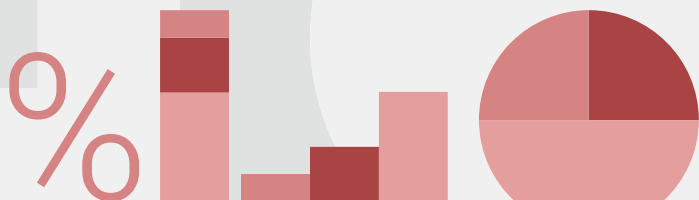


Actualités OFS



15 Éducation et science

Neuchâtel, janvier 2020

Origine régionale et internationale des étudiants, de 1990 à 2018

Attrait des hautes écoles suisses

1 Introduction

Contexte

Les hautes écoles suisses sont appelées à se coordonner mais elles sont également mises en concurrence. Séduire les futurs étudiants c'est contribuer au bon développement des différentes facultés ou départements qui les constituent. Si l'on prend les trois grandes régions linguistiques¹, l'offre d'études est équivalente dans les deux plus grandes régions, germanophone et francophone, et quelque peu réduite dans la région italophone. Dès lors, dans l'espace national, combien de futurs étudiants choisissent une haute école située hors de leur espace linguistique?

La dimension internationale des hautes écoles se mesure en partie par la présence des étudiants provenant d'autres pays, voire d'autres continents. D'où viennent les étudiants internationaux² et que viennent-ils étudier? Quels sont les domaines d'études qui favorisent l'attrait des hautes écoles et à quels niveaux d'études sont-ils les plus attractifs?

Le portrait statistique décrit dans cette Actualité OFS donne quelques éléments de réponses à ces diverses questions. Les personnes observées ici sont les étudiants au moment de leur première entrée dans une haute école suisse, appelés entrants ou nouveaux étudiants. Les effectifs de ceux-ci divergent des effectifs des entrants figurant dans la statistique de base des étudiants des hautes écoles, car seule la première

entrée est retenue, quel que soit le type de hautes écoles, alors que dans la statistique de base, les entrées entre deux types de hautes écoles sont comptabilisées (lors d'un changement d'une université vers une haute école spécialisée par exemple).

L'essentiel en bref

Sur le plan national, l'intérêt de débiter ses études dans une haute école située dans une autre région linguistique se manifeste pour une part relativement restreinte des nouveaux étudiants³. La part de ceux-ci à franchir le pas s'élève à 3% pour les entrants germanophones et à 5% pour les entrants francophones. Cet intérêt à débiter ses études dans une autre langue a diminué depuis le début des années 1990, respectivement 2000 chez les germanophones et est restée stable chez les francophones.

En revanche, les ressortissants italophones sont bien davantage à faire la démarche, 84% des nouveaux étudiants universitaires italophones et un tiers des entrants des hautes écoles spécialisées (HES) ont choisi de débiter dans une haute école hors de leur région linguistique. Cela est dû pour les universitaires à l'offre d'études relativement restreinte de l'Università della Svizzera Italiana (USI), seule haute école universitaire de la région.

Sur le plan international, dans les hautes écoles universitaires (HEU), c'est au niveau du doctorat que l'on trouve la part la plus élevée d'entrants internationaux parmi les nouveaux doctorants

¹ voir Définitions

² Le terme étudiants ou entrants internationaux comprend les personnes scolarisées et domiciliées à l'étranger avant le début de leurs études dans une haute école suisse (voir Définitions). Les étudiants participant à des programmes d'échange, tel qu'Erasmus, ne sont pas retenus dans cette analyse.

³ Les termes «nouveaux étudiants» et «entrants» sont utilisés en tant que synonymes.

(57% en 2018/2019). Le master attire également fortement cette population. En 2018/2019, 34% des entrants au master HES et 28% des entrants au master HEU venaient de l'étranger.

Parmi toutes les HEU, l'USI affiche le taux de nouveaux étudiants internationaux le plus élevé au bachelor (49% en 2018/2019) comme au master (76%). Au doctorat, les Autres institutions universitaires (94%) et les écoles polytechniques fédérales de Lausanne (EPFL, 85%) et de Zurich (EPFZ, 75%) sont les HEU qui attirent le plus fortement les personnes venant de l'étranger. Dans les HES, trois hautes écoles affichent les parts d'entrants internationaux les plus hautes au bachelor comme au master. Il s'agit de la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI, respectivement 25% et 51%), de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO, 16% et 45%) et de la Kalaidos FH (13% et 60%).

De manière générale, les Français et les Allemands se montrent les plus intéressés à venir étudier en Suisse. Les deux nationalités représentaient en 2018/2019 58% des entrants internationaux au bachelor HEU, 41% au bachelor HES et 71% dans les hautes écoles pédagogiques (HEP).

Parmi les nouveaux étudiants internationaux, une grande part choisit d'entreprendre une formation en Sciences exactes et naturelles dans les HEU et en Musique, arts de la scène et autres arts ou en Économie et service dans les HES.

2 Entrants de provenance nationale

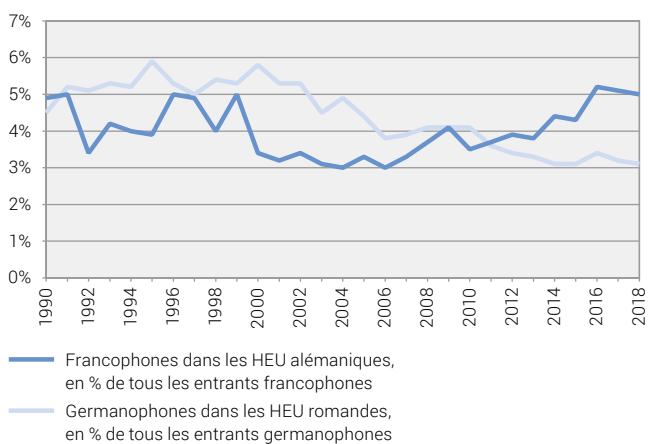
Ce chapitre décrit le choix de la haute école selon la perspective du nouvel étudiant, à savoir la part des nouveaux étudiants à choisir une haute école dans une autre région linguistique que celle dont ils sont issus. Les personnes observées sont les entrants au niveau du bachelor uniquement. Du côté des entrants ayant choisi d'étudier dans leur région linguistique, l'intérêt est d'observer sur quelles hautes écoles ils ont porté leur choix. Les entrants venus de l'étranger pour étudier en Suisse sont exclus de ces calculs.

Entrants HEU selon la région linguistique de l'entrant

Parmi les entrants **germanophones**⁴, la part de ceux-ci ayant choisi de commencer des études dans une haute école universitaire (HEU) francophone, sans l'Université bilingue de Fribourg (UniFR), s'élève, en 2018/2019, à 3,1%. Ils sont 4,1% à avoir choisi l'UniFR et extrêmement peu (0,1%) à avoir choisi l'Università della Svizzera Italiana (USI). Sur la période observée (1990/1991–2018/2019) la tendance à choisir une haute école francophone est à la baisse parmi les entrants germanophones, en particulier depuis le début des années 2010 (graphique G1). Sur la période 1990/1991–2009/2010, on observe un taux moyen d'environ 5% pour atteindre 3,1% en 2018/2019. Une tendance similaire se dessine sur la même période parmi les entrants

germanophones choisissant l'UniFR. Le taux moyen s'élevait à 8,3% entre 1990/1991 et 2009/2010 alors que celui-ci baisse à 4,1% en 2018/2019. Quant à la part des entrants germanophones choisissant l'USI, celle-ci reste pratiquement inchangée depuis le début d'activité de cette haute école (1996/1997).

Choix de la première HEU selon la région linguistique des entrants et la région linguistique de la HEU G1



Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Parmi les entrants universitaires **francophones**, la proportion de ceux-ci à choisir une haute école hors de leur région linguistique est assez similaire à celle observée chez leurs collègues germanophones. En 2018/2019, les francophones étaient 5% à choisir une haute école germanophone (sans l'UniFR) et également très peu à choisir l'USI (0,2%). Ces proportions sont pratiquement identiques entre 1990/1991 et 2018/2019. Cependant, durant les années 2000, la part des entrants francophones à choisir une haute école germanophone était plus faible (3,2% en moyenne) et depuis est remontée à 5%. Les entrants francophones portent davantage d'intérêt pour l'UniFR puisqu'ils sont 11% à la choisir pour débiter leurs études en 2018/2019. Cette part a légèrement augmenté depuis 1990/1991 (9,5%).

Par rapport aux autres régions linguistiques, les entrants issus de la région **italophone** sont beaucoup plus nombreux à entreprendre des études dans une autre région linguistique. En 2018/2019, ils sont 46% à s'être immatriculés dans une HEU germanophone, 24% dans une HEU francophone, 14% à l'UniFR et 16% à l'USI. L'arrivée de l'USI, qui n'offre qu'un choix restreint de domaines d'études, dans le paysage des hautes écoles en 1996/1997 a donc eu un impact limité sur le choix des entrants italo-phones. La part des entrants italo-phones à choisir une haute école en dehors de leur région linguistique a augmenté entre 1996/1997 (78%) et 2018/2019 (84%), en particulier la part choisissant les hautes écoles germanophones (1996/1997: 37%, 2018/2019: 46%).

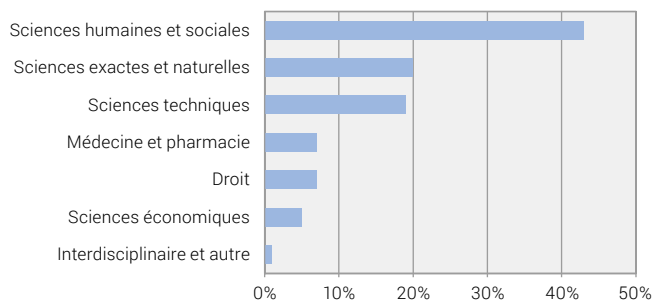
En règle générale, il n'y a pas de différences manifestes de comportement selon le sexe des entrants HEU de chaque région linguistique. De même, l'âge de ceux-ci n'influence pas le choix des hautes écoles selon la région linguistique.

⁴ Comme très peu d'étudiants et a fortiori d'entrants sont issus de la région linguistique romanche, celle-ci sera généralement présentée avec la région linguistique germanophone, l'allemand étant la langue citée par les romanophones comme deuxième langue parlée.

Choix des études des entrants HEU hors régions linguistiques d'origine

Les HEU d'une autre langue exercent un attrait divers selon la région linguistique d'origine des nouveaux étudiants. Parmi tous les entrants **germanophones** ayant choisi une HEU francophone, 43% d'entre eux ont porté leur choix sur les Sciences humaines et sociales en 2018/2019, avec une préférence pour l'Université de Genève (32% de tous les entrants). En regard avec la proportion de tous les entrants germanophones à choisir ce groupe de domaines d'études (24%) les HEU romandes leur apparaissent plutôt profilées pour ces études. Les Sciences exactes et naturelles et les Sciences techniques les attirent également dans les HEU francophones. 20%, respectivement 19% d'entre eux ont débuté leurs études dans ces groupes de domaines en 2018/2019 (graphique G2).

Entrants germanophones dans les HEU romandes selon le groupe de domaines d'études, en 2018/2019 G2



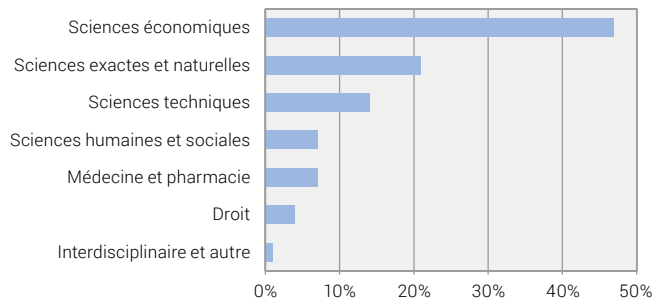
Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Le choix des entrants **francophones** dans les HEU germanophones est avant tout celui des Sciences économiques. Près de la moitié de ceux-ci (47%) y a entrepris des études, alors que pour l'ensemble des entrants francophones, cette proportion est de 13%. L'Université de St-Gall, réputée pour ce groupe de domaines d'études, y est la principale destination (43% de tous les entrants francophones de 2018/2019). Comme pour leurs collègues germanophones, les Sciences exactes et naturelles (21% des entrants francophones) et, dans une moindre mesure, les Sciences techniques (14%) sont les deux groupes de domaines les plus choisis des francophones après les Sciences économiques dans l'espace des HEU alémaniques (graphique G3).

Comme vu plus haut, 84% des entrants **italophones** de 2018/2019 ont choisi une HEU alémanique ou romande pour entreprendre leurs études. Dans les HEU alémaniques ils ont opté en premier lieu pour les Sciences exactes et naturelles (25% des entrants italo-phones dans les HEU alémaniques) et le domaine des Sciences économiques (21%). Comme leurs collègues germanophones, ils sont avant tout attirés par les Sciences humaines et sociales (43%) offertes par les HEU francophones et en deuxième lieu par les Sciences exactes et naturelles (24%).

Entrants francophones dans les HEU alémaniques selon le groupe de domaines d'études, en 2018/2019 G3



Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

À noter également que les entrants issus des trois grandes régions linguistiques qui entament leurs études à l'UniFR, bilingue, choisissent en premier lieu les Sciences humaines et sociales, 51% des entrants germanophones de cette HEU ont choisi ce groupe de domaines d'études, 43% des entrants francophones et 53% des entrants italo-phones. Comparée à la part des entrants au total de chaque région à porter leur choix sur ce groupe de domaines (germanophones 24%, francophones 33% et italo-phones 31%) l'UniFR se profile également pour ce type d'études.

Entrants HEU selon la grande région de l'entrant

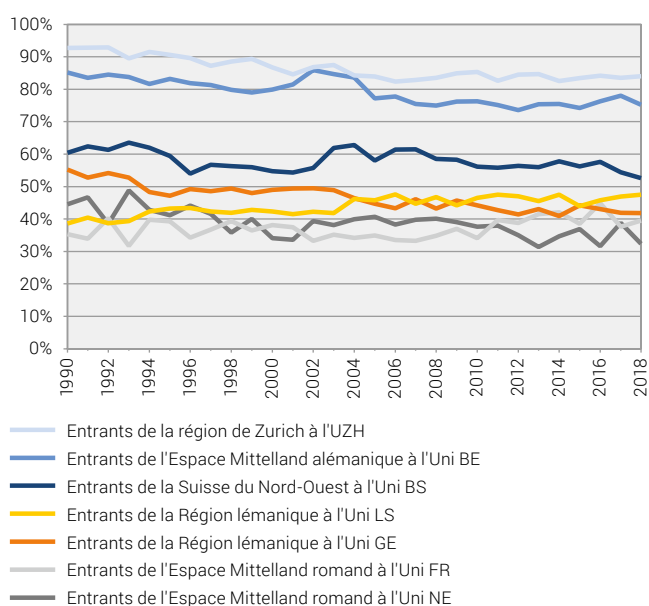
Les entrants ayant choisi de ne pas changer de région linguistique se concentrent-ils sur la HEU de la grande région dont ils sont issus? Dans chaque grande région du pays se trouve une ou plusieurs HEU mais ces dernières n'ont pas toutes la même offre de domaines d'études. Par conséquent, les personnes désirant débiter les études sont contraintes de devoir changer de grande région selon le choix qu'elles portent sur un domaine d'études particulier. Les EPF ont une offre de domaines bien spécifique et se situent, chacune d'elles, dans une région linguistique, hormis la Suisse italienne. Pour ce qui touche les universités, l'Université de St-Gall, celle de Lucerne et, comme déjà vu, l'USI n'offrent pas la même palette de domaines d'études que leurs consœurs. Par conséquent, la mobilité des entrants issus des grandes régions de ces universités sera plus fréquente que celles des entrants issus d'une grande région possédant une université avec une offre plus complète, telles les universités de Bâle (Région Suisse Nord-Ouest), Berne (Espace Mittelland) et Zurich (Région Zurich).

Pour chacune de ces trois régions, l'Université de Zurich est celle sur laquelle les entrants issus de la grande région zurichoise à porter leur choix sont les plus nombreux. En 2018/2019 ils étaient 84% à le faire, alors que leurs collègues issus de l'Espace Mittelland étaient 75% à choisir l'Université de Berne et les entrants de la Suisse du Nord-Ouest étaient 52% à choisir l'Université de Bâle (graphique G4).

La Suisse romande se partage en deux grandes régions, à savoir la Région lémanique et l'Espace Mittelland. Les universités qui s'y trouvent offrent une palette quasi identique des domaines d'études. Dans la Région lémanique, l'Université de Lausanne est celle la plus choisie avec près de 48% du total des entrants issus de cette région. Dans l'Espace Mittelland romand, c'est l'Université de Fribourg qui vient en tête, 40% des entrants de cette région l'ont choisie en 2018/2019.

Entrants HEU dans l'université de leur grande région d'origine

G4



Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Sur la période observée, on note également une légère baisse d'attrait de chaque université auprès des ressortissants de leur région ou le maintien de celui-ci, sauf l'Université de Lausanne qui l'a accru aux dépens de l'Université de Genève (graphique G4).

Entrants HES selon la région linguistique de l'entrant

En terme de préférence pour les régions linguistiques des hautes écoles spécialisées, les choix des entrants s'apparentent à ceux observés chez les entrants des HEU. Parmi les entrants **germanophones**, 2,9% d'entre eux ont choisi d'entreprendre leurs études dans une HES romande, soit à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), et seulement 0,1% à la Scuola universitaria professionale della Svizzera Italiana (SUPSI)⁵ unique HES italophone. Ces proportions sont identiques sur la période observée 2000/2001–2018/2019. À noter que dans les HES

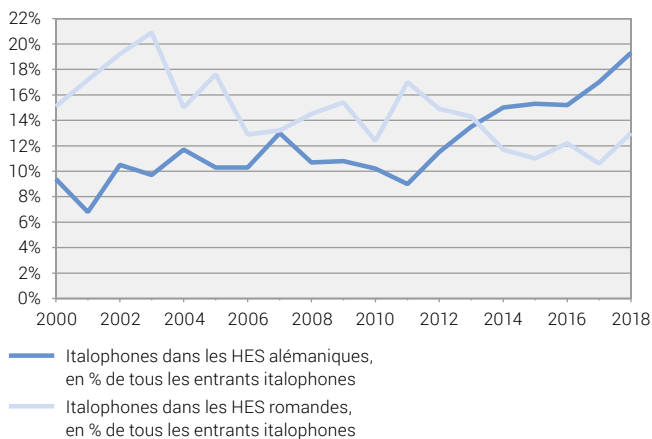
⁵ Sans les écoles membres situées dans le Haut-Valais et dans les Grisons, toutes deux germanophones.

cantonales de Fribourg et du Valais, membres de la HES-SO, un certain nombre de filières d'études bachelor sont offertes également en allemand.

Les **francophones** quant à eux sont 3,9% à avoir entrepris leurs études supérieures dans une HES germanophone et 0,2% à la SUPSI. Au début des années 2000, la part des francophones à entrer dans une HES germanophone était bien plus élevée (8,5% en moyenne en 2000 et 2003), mais cela est dû au fait que la Berner Fachhochschule (BFH) comptait parmi ses écoles membres l'École d'ingénieurs de St-Imier francophone. Dès 2005/2006 cette dernière ne fait plus partie de la BFH. La part des entrants francophones dans les HES germanophones, depuis, s'est stabilisée autour des 4%. À noter que la BFH est la HES germanophone choisie le plus fréquemment par les francophones du fait, pour quelques filières d'études bachelor, de son offre d'études bilingues.

Choix de la première HES des entrants de la région italophone selon la région de la HES

G5



Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Comme pour les entrants HEU, la part des entrants **italophones** HES à choisir une autre région linguistique est la plus élevée. Cela est d'autant plus à souligner, car, contrairement à l'USI, la SUPSI offre une palette complète des branches d'études. Un tiers d'entre eux ont choisi en 2018/2019 d'étudier dans une autre région linguistique, à savoir 19% dans la région germanophone et 13% dans la région francophone. Cette proportion était moindre en 2000/2001, puisque 75% étaient entrés à la SUPSI, 15% à la HES-SO et 10% dans la région germanophone qui attire de plus en plus d'italophones depuis le début des années 2010 (graphique G5).

Ici également, on ne note pas de différences manifestes de comportement selon le sexe des entrants HES de chaque région linguistique et l'âge de ceux-ci n'a également pas d'influence sur le choix des hautes écoles selon la région linguistique.

Choix des études des entrants HES selon la région linguistique de l'entrant

Parmi tous les entrants **germanophones** ayant débuté leurs études dans une HES romande en 2018/2019, 55% ont choisi le domaine Économie et services, dont plus du tiers se trouvent dans la filière Hôtellerie et profession de l'accueil. Le deuxième domaine qui a attiré le plus les germanophones dans une HES romande est celui de la Santé, mais dans une proportion bien moindre (15% des entrants germanophones dans une HES romande).

Les entrants **francophones** dans les HES alémaniques en 2018/2019 ont porté leur choix en premier lieu sur le domaine Musique, arts de la scène et autres arts (23%) et celui de l'Agriculture et économie forestière (22% des entrants francophones dans une HES alémanique).

Les entrants **italophones**, quant à eux, ont privilégié en 2018/2019 le domaine Technique et IT tant dans les HES germanophones (29% des entrants italophones dans une HES alémanique) que dans les HES romandes (38% des entrants italophones dans une HES romande). Dans ces deux régions linguistiques, les italophones ont choisi en deuxième lieu le domaine Économie et services (21% des entrants italophones dans les HES de chaque région).

Entrants HES selon la région HES de l'entrant

L'espace des hautes écoles spécialisées est subdivisé en sept grandes régions correspondant à leur aire d'affluence. Actuellement, trois cantons constituent chacun une région HES (BE, ZH et TI), les autres régions HES sont constituées de plusieurs cantons. Comme pour les entrants HEU, il est question ici de montrer l'attrait de chaque HES auprès des ressortissants de sa propre région. Les régions de la HES-SO et de la SUPSI sont constituées de leurs régions linguistiques respectives qui ont été présentées plus haut. Par conséquent, il s'agit, dans ce chapitre, de se concentrer sur les cinq régions HES qui subdivisent la région alémanique du pays. L'offre d'études des différentes HES concernées varie quelque peu d'une HES à l'autre mais les domaines les plus fréquentés (hormis le domaine du Design et celui de la Musique, arts de la scène et autres arts) y sont accessibles partout comme le montre le tableau T 1.

Les entrants de la région HES de Zurich sont les plus nombreux à débiter leurs études dans la HES de leur région (Zürcher Fachhochschule, ZFH). 70% des entrants de cette région y ont débuté leurs études en 2018/2019. La HES qui a attiré proportionnellement le moins d'entrants de sa région est la Fachhochschule Ostschweiz (FHO, 43%) mais c'est également la HES à offrir le moins de domaines d'études (graphique G 6 et tableau T 1). Les trois autres HES alémaniques sont choisies par 52 à 58% des entrants issus de leur région respective.

L'image de 2018/2019 ne correspond pas totalement à celle de 2000/2001, début de la période observée. Toutes les HES alémaniques ont perdu leur attrait sur les ressortissants de leurs régions. Les HES les moins touchées par cette baisse sont la ZFH (-4 points pourcents), la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW, -3 points) et la Fachhochschule Zentralschweiz

(FHZ, -2 points). La FHO quant à elle a connu une baisse de 6 points pourcents. La baisse la plus conséquente s'observe à la BFH avec une chute de 22 points pourcents entre 2000/2001 et 2018/2019 (graphique G 6). Les ressortissants de cette région choisissant une HES dans les autres régions s'y répartissent de façon plus ou moins égale.

Entrants germanophones dans HES alémaniques selon le domaine d'études, en 2018/2019

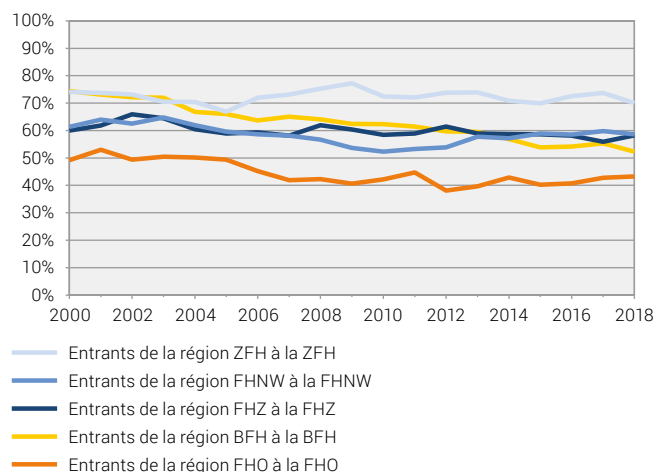
T 1

	Total	BFH	FHNW	FHZ	FHO	ZFH
Total	8 950	1 220	1 792	1 364	1 298	3 276
Architecture, construction et planification	573	119	63	113	167	111
Technique et IT	1 906	223	364	368	461	490
Chimie et sciences de la vie	435	49	113	0	0	273
Agriculture et économie forestière	73	73	0	0	0	0
Économie et services	3 362	215	717	508	457	1 465
Design	354	28	115	128	0	83
Sport	30	30	0	0	0	0
Musique, arts de la scène et autres arts	338	58	39	96	0	145
Linguistique appliquée	98	0	0	0	0	98
Travail social	857	136	268	151	149	153
Psychologie appliquée	206	0	113	0	0	93
Santé	718	289	0	0	64	365

Source: OFS - SHIS-studex

© OFS 2020

Entrants HES dans la HES de la région HES d'origine G 6



Source: OFS - SHIS-studex

© OFS 2020

Entrants HEP selon la région linguistique de l'étudiant

Les nouveaux étudiants des hautes écoles pédagogiques (HEP) ne montrent guère d'intérêt à entreprendre leurs études dans une autre région linguistique que la leur. La part de ceux-ci se situe à moins de 1% tant pour les germanophones que pour les francophones. Comme pour les autres types de hautes écoles, les italophones sont davantage à entrer dans une HEP germanophone, mais ce phénomène s'observe avant tout par les ressortissants italophones des Grisons entrant dans leur HEP cantonale. Etant donné le peu de cas observés, il n'est pas approprié d'effectuer une exploitation des données analogue à celle effectuée pour les nouveaux étudiants HEU et HES.

3 Entrants de provenance internationale

Ce chapitre traite de l'attrait que représente les études dans les hautes écoles universitaires (HEU), spécialisées (HES) et pédagogiques (HEP) suisses pour les personnes de provenance internationale. Sont considérés ici uniquement les entrants venus de l'étranger pour étudier en Suisse. Contrairement aux entrants retenus dans le chapitre de la provenance régionale, les entrants de provenance internationale observés ici sont ceux qui débutent pour la première fois des études en Suisse soit au niveau bachelors, soit au niveau master, soit au niveau doctorat.

Il s'agit de présenter dans un premier temps les parts de cette population à ces différents niveaux d'études et dans chaque haute école, puis de décrire sa provenance et ses choix d'études en Suisse.

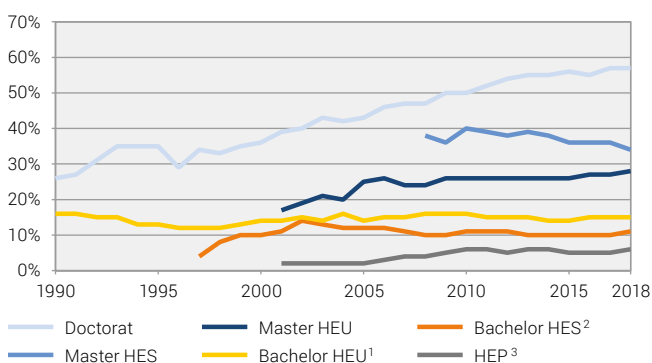
Part des entrants internationaux parmi la population entrante totale

Parmi les nouveaux étudiants des hautes écoles, les personnes venant de l'étranger forment une proportion plus ou moins importante selon les niveaux d'études des types de hautes écoles considérés (graphique G7). Dans les HEU, le doctorat est de loin le niveau d'études où les entrants internationaux⁶ sont le plus fortement représentés. Depuis 2010/2011, ils sont majoritaires parmi tous les nouveaux doctorants. Leur taux n'a cessé d'augmenter avec le temps pour s'élever à 57% en 2018/2019. La part des entrants internationaux au master est également importante, dans les HES (34% en 2018/2019) comme dans les HEU (28%). L'évolution des entrants internationaux au master dans les deux types de hautes écoles n'est cependant pas similaire. Alors que la représentation des entrants internationaux baisse régulièrement dans les HES depuis 2010/2011 (-6 points pourcents), celle des entrants internationaux dans les HEU a très légèrement augmenté depuis cette année-là (+2 points).

⁶ voir note 2

Part des entrants internationaux selon le niveau d'études et le type de hautes écoles

G7



¹ y compris le niveau licence/diplôme HEU

² y compris le niveau diplôme HES

³ niveaux diplôme/bachelor et master ensemble

Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Les nouveaux étudiants internationaux sont moins bien représentés à l'entrée au bachelors. En 2018/2019, leur taux s'élevait à 15% dans les HEU et à 11% dans les HES. Dans les HEP, les entrants internationaux constituaient 5% de tous les entrants aux niveaux bachelors (y compris diplôme) et master.

La proportion d'entrants internationaux varie fortement selon les hautes écoles. Dans les HEU, ceux débutant un bachelors en 2018/2019 représentaient moins de 10% de tous les entrants à ce niveau dans les universités de Berne (3%), de Zurich (5%), de Fribourg (6%) et de Lucerne (9%), alors qu'ils formaient 49% des entrants à l'USI, 41% à l'EPFL et 33% dans les Autres institutions universitaires⁷ (graphique G8). Ces trois dernières HEU affichent un taux d'entrants internationaux majoritaire au master. À l'USI, plus des trois quarts de la population débutant un master en 2018/2019 venaient de l'étranger (un entrant sur sept venait d'Italie). Dans les Autres institutions universitaires, les entrants internationaux constituaient 70% des entrants au master, taux très élevé qui s'explique par l'attrait de l'Institut des hautes études internationales et du développement auprès de ces personnes (notamment des Américains et des Indiens). À l'EPFL enfin 54% des entrants au master étaient des étrangers scolarisés à l'étranger.

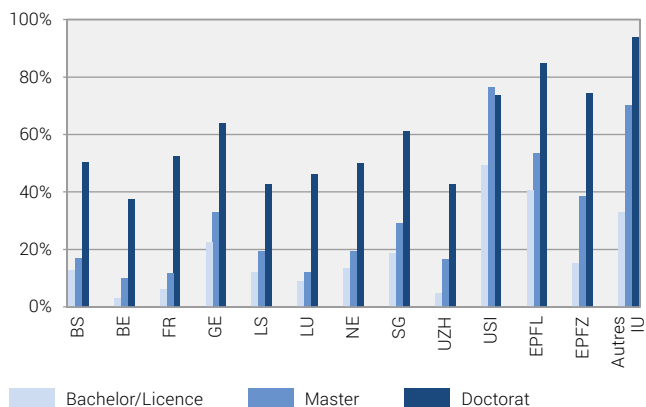
Au niveau du doctorat, les entrants internationaux 2018/2019 étaient majoritaires dans la plupart des HEU, hormis les universités de Berne, Zurich, Lausanne et Lucerne. Les proportions sont très importantes dans les Autres institutions universitaires (94% en 2018/2019) et dans les écoles polytechniques fédérales (85% à l'EPFL et 75% à l'EPFZ).

La part des entrants internationaux par rapport à tous les entrants diffère également selon les HES. Au niveau du bachelors, elle s'élevait à 25% à la SUPSI (dont 86% venant d'Italie) en 2018/2019, alors qu'elle ne dépassait pas 5% à la ZFH et à la FHZ (graphique G9). Deux autres hautes écoles affichaient un taux d'entrants internationaux supérieur à la moyenne des HES (11%): la HES-SO (16%) et la Kalaidos FH (13%).

⁷ Formations universitaires à distance Suisse et Institut de hautes études internationales et du développement

Part des entrants internationaux selon la HEU et le niveau d'études, en 2018/2019

G8



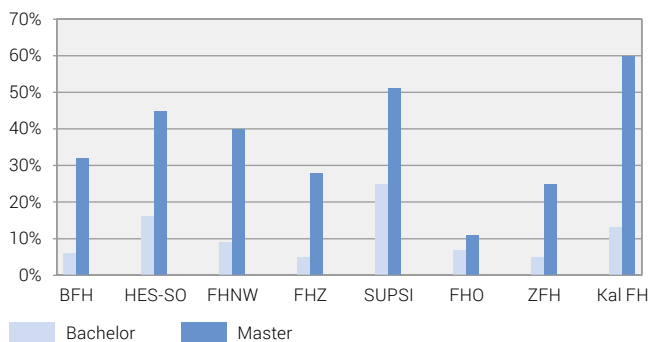
Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Comme au bachelor, la Kalaidos FH (60%), la SUPSI (51%) et la HES-SO (45%) affichaient les parts d'entrants internationaux au master les plus élevées. La Kalaidos FH attire surtout les citoyens chinois (près de la moitié des entrants en 2018/2019), la SUPSI les Italiens (36%) et la HES-SO les Français (19%). Les trois HES où les étudiants internationaux débutant un master étaient le moins fortement représentés étaient la FHZ (28%), la ZFH (25%) et la FHO (11%).

Part des entrants internationaux selon la HES et le niveau d'études, en 2018/2019

G9



Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Au bachelor comme au master, les HEP n'exercent pas un fort attrait auprès des personnes qui étaient domiciliées à l'étranger avant le début des études. Comme les effectifs d'entrants internationaux sont très bas à tous les niveaux d'études, il n'est pas pertinent de comparer leur représentation au sein des différentes HEP.

Provenance des entrants internationaux

La population de référence dans cette partie comprend uniquement l'ensemble des entrants internationaux. En 2018/2019, dans les HEU, plus de la moitié des personnes d'origine étrangère débutant des études de bachelor en Suisse provenait de France (37%) et d'Allemagne (21%). Alors que la représentation des Allemands était encore importante au master (11%) et la plus élevée au doctorat (22%), celle des Français chutait en dessous de 10% à ces deux niveaux d'études (tableau T2). Parmi les entrants internationaux au master universitaire, 17% arrivaient des autres pays de l'UE non limitrophes de la Suisse, 15% de Chine et d'Inde et 13% d'Italie. Le doctorat attirait plus fortement les entrants allemands (22%), ceux des autres pays de l'UE non limitrophes de la Suisse (20%), les Italiens (11%) ainsi que les Chinois et les Indiens pris ensemble (10%).

Dans les HES, les Français formaient 26% de tous les entrants internationaux au bachelor en 2018/2019. Ils étaient largement les plus représentés à ce niveau d'études devant les Italiens (16%) et les Allemands (15%). Comme dans les HEU, leur part passait sous les 10% au master. Les ressortissants des autres pays de l'UE non limitrophes de la Suisse, qui constituaient 11% des entrants internationaux au bachelor, affichaient une part de 18% à l'entrée au master. Ils formaient ainsi la deuxième population internationale la plus importante derrière les Allemands (22%) à ce niveau d'études.

Dans les HEP, tous niveaux confondus, près des trois quarts des entrants internationaux en 2018/2019 provenaient de deux pays, à savoir l'Allemagne (52%) et la France (19%).

Entrants internationaux selon la provenance et le niveau d'études, en 2018/2019

T2

	Bachelor HEU	Master HEU	Doctorat	Bachelor HES	Master HES	HEP
Allemagne	21%	11%	22%	15%	22%	52%
France	37%	9%	7%	26%	8%	19%
Italie	9%	13%	11%	16%	11%	4%
Autriche	4%	1%	2%	3%	2%	5%
Liechtenstein	3%	0%	0%	3%	0%	9%
Autres pays UE	10%	17%	20%	11%	18%	7%
Autre Europe	4%	9%	7%	4%	8%	*
Afrique du Nord	4%	2%	1%	1%	1%	*
Autre Afrique	1%	2%	3%	2%	1%	*
USA et Canada	1%	8%	5%	2%	4%	*
Autre Amérique	2%	5%	4%	4%	9%	*
Chine et Inde	1%	15%	10%	5%	6%	*
Autre Asie et Océanie	4%	9%	9%	8%	10%	*

* non représentatif

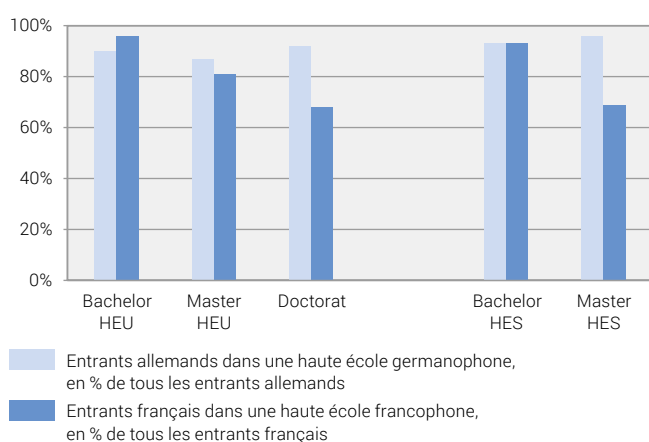
Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Les étudiants allemands et français débutent généralement leurs études en Suisse dans une haute école dont la langue d'enseignement correspond à leur origine linguistique. En 2018/2019, 90% des entrants allemands au bachelor HEU et 93% au bachelor HES choisissaient une haute école germanophone. La même année, 96% des entrants français au bachelor HEU et 93% au bachelor HES optaient pour une haute école francophone.

Les proportions des entrants allemands dans les hautes écoles correspondant à leur origine linguistique sont importantes à tous les niveaux d'études. Celles des entrants français tendent à baisser à mesure que le niveau d'études s'élève (graphique G10).

Entrants allemands et français selon le niveau d'études et l'origine linguistique de la haute école, en 2018/2019 G10



Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

Choix d'études des entrants internationaux

Dans les HEU, la plus grande part des entrants internationaux au bachelor et au master entame une formation en Sciences exactes et naturelles. En 2018/2019, 29% des entrants internationaux au niveau bachelor et 28% au niveau master ont opté pour ce groupe de domaines d'études. En comparaison, 19% des entrants suisses au bachelor et 16% au master faisaient le même choix d'études. Ces derniers semblaient plutôt attirés par les Sciences humaines et sociales (29% des entrants suisses au bachelor en 2018/2019, 27% au master). Après les Sciences exactes et naturelles, ce sont les Sciences humaines et sociales qui attirent le plus les nouveaux étudiants internationaux (21% des entrants internationaux au bachelor et 22% de ceux au master), puis les Sciences techniques et les Sciences économiques (20% pour chaque groupe de domaines et pour chaque niveau). Le caractère spécifique national des études de droit et les critères d'admission aux études de bachelor et de master en Médecine et pharmacie expliquent le nombre restreint d'entrants internationaux à opter pour une formation dans ces groupes de domaines d'études (graphique G11).

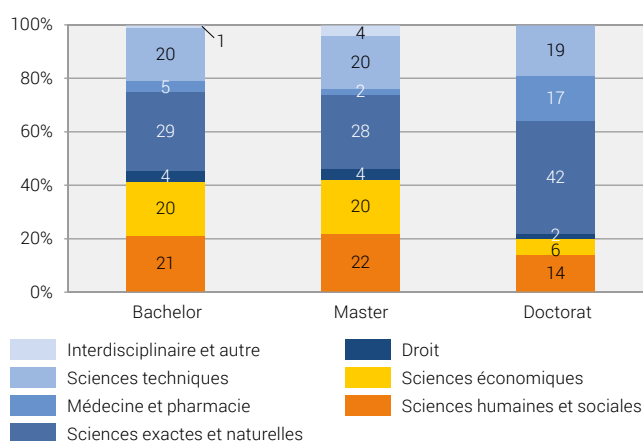
Comme au bachelor et au master, les Sciences exactes et naturelles attirent la plus grande part des entrants internationaux au doctorat. En 2018/2019, ils constituaient 42% de tous les nouveaux doctorants internationaux. La même année, 19% des entrants internationaux choisissaient de débiter un doctorat en Sciences techniques, proportion équivalente à celles observées au bachelor et au master pour le même groupe de domaines d'études.

Le doctorat en Médecine et pharmacie attire également fortement les entrants internationaux. Alors que l'entrée au bachelor et au master y est rendue difficile en raison des critères d'admission, le doctorat dans ces études semble plus accessible et attrayant puisqu'il regroupe 17% des nouveaux doctorants internationaux en 2018/2019.

Les groupes de domaines d'études les plus attractifs pour les nouveaux doctorants internationaux ne le sont pas forcément pour leurs collègues suisses. En 2018/2019, les Sciences techniques ne regroupaient que 7% des entrants suisses au doctorat et les Sciences exactes et naturelles 18%. Par contre, la Médecine et pharmacie, troisième choix des nouveaux doctorants internationaux, est de loin le groupe le plus attractif pour les Suisses (40% de tous les entrants suisses au doctorat).

Parmi les groupes de domaines d'études les plus attractifs au bachelor et au master, les Sciences économiques ne suscitent pas beaucoup d'intérêt auprès des entrants internationaux au doctorat. Seuls 6% d'entre eux choisissaient ces études de doctorat en 2018/2019. Ce résultat suit toutefois la tendance générale observée dans ce domaine. En effet, parmi les entrants suisses au doctorat, ceux ayant opté pour les Sciences économiques en 2018/2019 formaient une proportion de 5%.

Choix des études: répartition des entrants internationaux HEU selon le groupe de domaines d'études et le niveau d'études, en 2018/2019 G11



Source: OFS – SHIS-studex

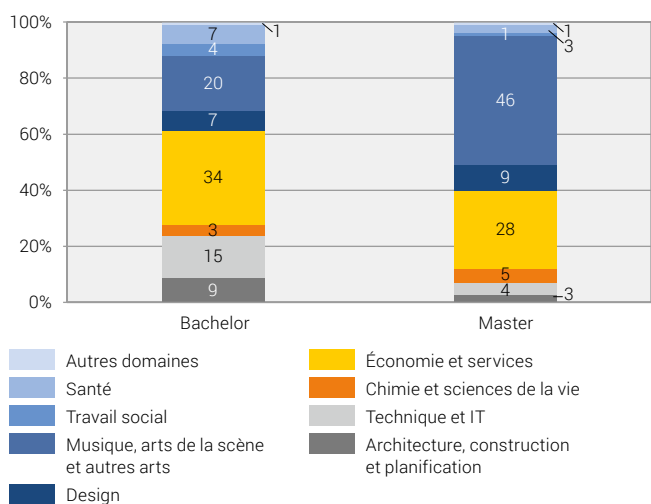
© OFS 2020

Au sein des HES lors de l'année académique 2018/2019, plus du tiers des entrants internationaux au bachelor choisissaient de suivre des études en Économie et services, un cinquième en Musique, arts de la scène et autres arts et 15% en Technique et IT (graphique G 12). Le choix des entrants internationaux s'apparente à celui observé chez les entrants suisses. Parmi ces derniers, une grande part optait également pour un bachelor en Économie et services (35%) ou en Technique et IT (20%). En revanche, l'attrait du domaine Musique, arts de la scène et autres arts est nettement moins important chez les entrants suisses. En 2018/2019, seuls 4% de tous les nouveaux étudiants suisses au bachelor avaient choisi ce domaine d'études.

Pour les entrants internationaux, les deux domaines les plus attractifs au bachelor le sont aussi au master. En 2018/2019, un peu moins de la moitié des nouveaux étudiants internationaux au master optait pour une formation en Musique, arts de la scène et autres arts. 28% choisissaient de débiter un master en Économie et services. Ce sont les mêmes domaines d'études que choisissent le plus fréquemment les entrants suisses au master, mais dans un ordre inversé (33% en Économie et services, 18% en Musique, arts de la scène et autres arts). De manière générale, près de 70% de tous les entrants au niveau master sont regroupés dans trois domaines d'études (Économie et services; Musique, arts de la scène et autres arts; Technique et IT). Il n'est donc pas surprenant d'observer beaucoup de similarité entre les choix d'études des entrants internationaux et ceux des entrants suisses à ce niveau d'études.

Choix des études: répartition des entrants internationaux HES selon le domaine d'études et le niveau d'études, en 2018/2019

G 12



Source: OFS – SHIS-studex

© OFS 2020

4 Définitions

Entrants

Par entrant on entend toute personne qui s'immatricule pour la première fois à un semestre d'hiver/d'automne donné à un niveau d'études défini (bachelor, master, diplôme/licence, doctorat, formation continue universitaire, études universitaires approfondies ou spécialisées) d'un type de haute école donné (haute école universitaire, haute école spécialisée et haute école pédagogique). Une personne peut être comptée plusieurs fois comme entrant à des niveaux d'études et dans des types de haute école différents au cours de sa formation.

Dans le chapitre 2 de cette publication, les personnes observées sont les étudiants au moment de leur première entrée dans une haute école suisse, appelés entrants ou nouveaux étudiants. Les effectifs de ceux-ci divergent des effectifs des entrants définis plus haut car seule la première entrée aux niveaux bachelor/diplôme est retenue, quel que soit le type de hautes écoles.

Étrangers scolarisés à l'étranger

Personnes de nationalité étrangère domiciliées à l'étranger au moment de l'obtention du certificat d'accès à l'enseignement supérieur.

Région linguistique

La région linguistique est délimitée par l'OFS au niveau des communes, les espaces où la population est majoritairement de langue allemande, française, italienne ou romanche. Pour plus d'information: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Nomenclatures → 02 Espace, environnement → Régions linguistiques

Les entrants issus de ces régions le sont sur la base du domicile qu'ils avaient au moment de l'obtention de leur certificat d'accès aux études (par ex. la maturité).

Région HES

Les régions HES sont composées des cantons ayant la coresponsabilité ou le cofinancement d'une HES, à savoir:

BFH: canton BE

HES-SO: cantons romands (FR, VD, VS, NE, GE, JU et BE pour la partie francophone)

FHNW: cantons BS, BL, SO et AG

FHZ: cantons LU, UR, SZ, OW, NW et ZG

SUPSI: canton TI

FHO: cantons SG, GR, GL, SH, AR, AI et TG

ZFH: canton ZH

Grande région

Région lémanique: Vaud, Valais, Genève

Espace Mittelland: Berne, Fribourg, Soleure, Neuchâtel, Jura

Suisse du Nord-Ouest: Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie

Zurich: Zurich

Suisse orientale: Glaris, Schaffhouse, Appenzell Rh.-Ext., Appenzell Rh.-Int., Saint-Gall, Grisons, Thurgovie

Suisse centrale: Lucerne, Uri, Schwytz, Obwald, Nidwald, Zoug

Tessin: Tessin

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: section Processus de formation, sius@bfs.admin.ch

Rédaction: Cappelli Stéphane, OFS; Segura Juan, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 15 Éducation et science

Langue du texte original: français

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print

Graphiques: section DIAM, Prepress/Print

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2020
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 1988-1800